MODULE

COMPRÉHENSION LITTÉRALE

AUTOUR DES CONTES

Cycle 3 – 3ème année

Cathia Batiot

SEANCE 1

Retrouver la chronologie de chacun des textes
Placer chaque extrait dans la version qui convient
Relever des informations pertinentes en vue de comparer les deux versions

1. Distribuer les textes puzzles aux élèves : « Voici deux versions d'un conte traditionnel : à vous de les retrouver, puis de les replacer dans l'ordre, sans les confondre. »
   - ✓ Travail individuel étayé par l'adulte ;
   - ✓ Confrontation en dyade ;
   - ✓ Validation collective et collage.

2. Lecture oralisée et travail sur les mots inconnus ou incompris.

3. Découverte de la version des frères Grimm.

<u>Matériel</u> :
Elèves : colle, ciseaux, dictionnaire
Adulte : contes mélangés (1 par élève)
feuilles vierges (2 par élève)
conte de Grimm (1 par élève)

Le petit chaperon rouge

Charles Perrault

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit chaperon rouge.

Un jour sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit:
-"Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre."

Le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra compère le loup, qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit:

-"Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie."
-"Demeure-t-elle bien loin?" lui dit le loup.
-"Oh! oui", dit le petit chaperon rouge, "c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village."
-"Eh bien!", dit le loup, "je veux y aller voir aussi; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera."

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand; il heurte: Toc, toc.
-"Qui est là?"

-"C'est votre fille le petit chaperon rouge" (dit le loup, en contrefaisant sa voix) "qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

La bonne mère-grand, qui était dans son lit, car elle se trouvait un peu mal, lui cria:

-"Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc.

-"Qui est là?".

Le petit chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit:

-"C'est votre fille le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

Le loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix:

-"Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le petit chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture:
-"Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi."

Le petit chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit:

-"Ma mère-grand que vous avez de grands bras!"
-"C'est pour mieux t'embrasser ma fille."
-"Ma mère-grand que vous avez de grandes jambes!"
-"C'est pour mieux courir mon enfant."
-"Ma mère-grand que vous avez de grandes oreilles!"
-"C'est pour mieux écouter mon enfant."
-"Ma mère-grand que vous avez de grands yeux!"
-"C'est pour mieux voir mon enfant."
-"Ma mère-grand que vous avez de grandes dents!"
-"C'est pour te manger."

Et en disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge, et la mangea.

Le Petit Chaperon Rouge

Il était une fois une grande ville qui, en grandissant toujours plus, avait fait disparaître une forêt.

Là où avaient prospéré des arbres immenses s'étendait à perte de vue un cimetière de vieilles voitures sans roues ni glaces, de carcasses d'autocars et de camions à jamais immobiles attendant sous le soleil et la pluie l'écrasement final sous le pilon de M. Wolf, le casseur.

A vrai dire, de la forêt d'autrefois il restait tout de même un boqueteau d'arbres à l'ombre duquel Mamma Gina, arrière-arrière-petite-fille de bûcheron, avait l'habitude de garer son petit camion.

Un beau jour, Gina, la reine de la pizza au feu de bois, jugea que sa fille était maintenant assez grande pour aller porter toute seule la pizza quotidienne à sa grand-mère malade. Celle-ci habitait à l'autre bout du vaste champ de ferraille de M. Wolf.

« Reste bien sur le trottoir. Au bout de la rue, tu traverseras en faisant très attention et là, tu reconnaîtras la maison de Grand-Mère ». Cela faisait un long chemin pour la petite fille. Mais qu'importe, elle aimait tant sa grand-mère, qui lui racontait des histoires du temps où tout le quartier n'était qu'un bois. Munie de ces bons conseils, d'une pizza bien rouge et d'un petit pot de coulis de tomates dont sa grand-mère raffolait, la petite fille se mit en chemin. Elle portait son anorak rouge. C'est pour cela qu'à l'école on l'appelait « Petit Chaperon rouge ». .. en souvenir d'une vieille histoire presque oubliée.

Que cette rue toute droite est longue et ennuyeuse ! » se disait la petite fille, tandis qu'elle longeait le mur d'où dépassaient des piles de vieilles voitures.

C'est ainsi qu'elle arriva près de l'entrée du domaine de M . Wolf.

Où va-t-elle, cette mignonne petite fille ? ». C'était M. Wolf précisément, faisant mine de parler pour lui-même.

« Je vais chez ma Mamie qui est malade, pour lui porter sa pizza et son petit pot de coulis. » répondit-elle bravement.

« Hmmm, je crois que ta Mamie habite par-là ? » fit le loup. « Tu y serais plus vite en passant par chez moi, sans compter que mes vieux camions sont inoffensifs. »

« Pas bête… » se dit le Petit Chaperon rouge, qui trouvait ce loup assez agréable.

« Comme ça je gagnerai du temps et je pourrai jouer un moment avec les vieilles voitures. »

Tandis que le Petit Chaperon rouge s'engageait au milieu de ce paradis de rouille, le loup se précipita chez la grand-mère, en pensant qu'avec un peu de chance il arriverait à dévorer une grand-mère au dîner, une petite fille au coulis de tomates pour le dessert et, s'il avait encore un peu de place, une pizza, car il n'en avait encore jamais goûté.

Arrivé à la porte de la maison, constatant que la sonnette ne marchait pas, le loup prit une petite voix flûtée ridicule pour appeler la grand-mère : « Mamie, c'est ton Petit Chaperon rouge, qui t'apporte ta petite pizza, et ton petit coulis. »

- Oh, tu es venue toute seule cette fois, que je suis contente ! Je suis couchée, ouvre donc toi-même la porte. Tire la chevillette, et la bobinette cherra ! » dit la grand-mère qui s'exprimait volontiers dans une langue un peu ancienne.

Pensant sans doute qu'il s'agissait d'un bricolage de mémé pour réparer la serrure, sans chercher à comprendre, le loup fit choir la bobinette et se précipita dans la chambre. Tout se passa alors très vite. La petite grand-mère fut avalée d'un coup, sans que le loup eût besoin de mâcher.

Pendant ce temps, la petite fille, réalisant qu'elle avait assez joué et qu'il était bien tard, se hâta vers la maison de sa grand-mère où le loup se dissimulait du mieux qu'il pouvait au fond du lit, ne conservant pour tout éclairage que la télévision qui, par chance, diffusait ce soir-là un film noir.

Coucou, Mamie ! C'est moi ton Petit Chaperon rouge, je t'apporte ta pizza et du coulis bien frais. Je sais comment on ouvre. »

Cela arrangeait bien le loupe qui essayait désespérément depuis qu'il était couché de se souvenir de la formule de la grand-mère : « La chevillette d'abord, la bobinette ensuite… Flûte, je ne m'en souviens plus ! »

Le Petit Chaperon rouge s'approcha du lit dans la pénombre et s'exclama :

« Mamie, que tu as de grandes oreilles ! »

« C'est un nouvel appareil pour mieux t'entendre, mon enfant. »

Mamie, que tu as de grands yeux ! »

« Ce sont mes nouvelles lunettes, pour mieux te voir, mon enfant. »

Avisant le dentier qui était resté sur la table à côté du lit alors qu'elle entendait un sinistre grincement sous le drap, la petite fille dit en tremblant :

« Mais Mamie, je croyais que tu n'avais plus de dents ! »

C'est pour mieux te manger, mon enfant ! » Et le loup fit du Petit Chaperon rouge ce qu'il avait fait de la grand-mère. Il l'avala même encore plus facilement grâce au coulis de tomates.

Le loup observa une pause puis il goûta la pizza avec précaution. Il la mâcha soigneusement et, la trouvant à sont goût, l'avala puis s'endormit devant la télévision.

Comme il commençait à être vraiment tard dans la nuit, Mamma Gina, très inquiète, décrocha la vieille hache de son arrière-arrière-grand-père et parcourut le chemin que sa fille aurait dût emprunter.

En arrivant chez la grand-mère, elle comprit tout de suite ce qui s'était passé : aussitôt elle fracassa la télé d'un grand coup de hache, ce qui réveilla le loup en sursaut.

Maintenant, tu vas vomir, sinon… ! » lui hurla-t-elle en le menaçant.

Le loup, qui de toute façon ne se sentait pas très bien, se fourra les deux pattes dans la gueule et restitua presque tout : grand-mère et Petit Chaperon rouge au coulis de tomates.

Je vous laisse imaginer le bonheur de ces retrouvailles. Mais je renonce à dessiner cette scène un peu dégoulinante. Une fois que toutes trois se furent bien embrassées, Mamma Gina se tourna vers le loup : « La pizza, tu peux la garder, mais ça fera trente francs. »

Le loup disparut à tout jamais du quartier et, à ce que l'on raconte, il ne mange plus que des pizzas. Il aurait même changé de métier.

Le petit chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra compère le loup, qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit:

-"Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie."
-"Demeure-t-elle bien loin?" lui dit le loup.
-"Oh! oui", dit le petit chaperon rouge, "c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village."
-"Eh bien!", dit le loup, "je veux y aller voir aussi; je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera."

Le loup, qui de toute façon ne se sentait pas très bien, se fourra les deux pattes dans la gueule et restitua presque tout : grand-mère et Petit Chaperon rouge au coulis de tomates.

Je vous laisse imaginer le bonheur de ces retrouvailles. Mais je renonce à dessiner cette scène un peu dégoulinante. Une fois que toutes trois se furent bien embrassées, Mamma Gina se tourna vers le loup : « La pizza, tu peux la garder, mais ça fera trente francs. »

Le loup disparut à tout jamais du quartier et, à ce que l'on raconte, il ne mange plus que des pizzas. Il aurait même changé de métier.

Le Petit Chaperon Rouge

Jean Claverie

Le petit chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. Elle lui dit:

-"Ma mère-grand que vous avez de grands bras!"
-"C'est pour mieux t'embrasser ma fille."
-"Ma mère-grand que vous avez de grandes jambes!"
-"C'est pour mieux courir mon enfant."
-"Ma mère-grand que vous avez de grandes oreilles!"
-"C'est pour mieux écouter mon enfant."
-"Ma mère-grand que vous avez de grands yeux!"
-"C'est pour mieux voir mon enfant."
-"Ma mère-grand que vous avez de grandes dents!"
-"C'est pour te manger."

Et en disant ces mots, le méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge, et la mangea.

Il était une fois une grande ville qui, en grandissant toujours plus, avait fait disparaître une forêt.

Là où avaient prospéré des arbres immenses s'étendait à perte de vue un cimetière de vieilles voitures sans roues ni glaces, de carcasses d'autocars et de camions à jamais immobiles attendant sous le soleil et la pluie l'écrasement final sous le pilon de M. Wolf, le casseur.

A vrai dire, de la forêt d'autrefois il restait tout de même un boqueteau d'arbres à l'ombre duquel Mamma Gina, arrière-arrière-petite-fille de bûcheron, avait l'habitude de garer son petit camion.

Le petit chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du loup, eut peur d'abord, mais croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit:

-"C'est votre fille le petit chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

Le loup lui cria, en adoucissant un peu sa voix:

-"Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le Petit Chaperon rouge s'approcha du lit dans la pénombre et s'exclama :

« Mamie, que tu as de grandes oreilles ! »

« C'est un nouvel appareil pour mieux t'entendre, mon enfant. »

Mamie, que tu as de grands yeux ! »

« Ce sont mes nouvelles lunettes, pour mieux te voir, mon enfant. »

Avisant le dentier qui était resté sur la table à côté du lit alors qu'elle entendait un sinistre grincement sous le drap, la petite fille dit en tremblant :

« Mais Mamie, je croyais que tu n'avais plus de dents ! »

Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand; il heurte: toc, toc.
-"Qui est là?"
-"C'est votre fille le petit chaperon rouge" (dit le loup, en contrefaisant sa voix) "qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma mère vous envoie."

Que cette rue toute droite est longue et ennuyeuse ! » se disait la petite fille, tandis qu'elle longeait le mur d'où dépassaient des piles de vieilles voitures.

C'est ainsi qu'elle arriva près de l'entrée du domaine de M. Wolf.

« Où va-t-elle, cette mignonne petite fille ? ». C'était M. Wolf précisément, faisant mine de parler pour lui-même.

« Je vais chez ma Mamie qui est malade, pour lui porter sa pizza et son petit pot de coulis. » répondit-elle bravement.

« Hmmm, je crois que ta Mamie habite par-là ? » fit le loup. « Tu y serais plus vite en passant par chez moi, sans compter que mes vieux camions sont inoffensifs. »

« Pas bête… » se dit le Petit Chaperon rouge, qui trouvait ce loup assez agréable.

« Comme ça je gagnerai du temps et je pourrai jouer un moment avec les vieilles voitures. »

Le petit chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Le loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture:
-"Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi."

C’est pour mieux te manger, mon enfant ! » Et le loup fit du Petit Chaperon rouge ce qu’il avait fait de la grand-mère. Il l’avala même encore plus facilement grâce au coulis de tomates.

Le loup observa une pause puis il goûta la pizza avec précaution. Il la mâcha soigneusement et, la trouvant à sont goût, l’avala puis s’endormit devant la télévision.

Comme il commençait à être vraiment tard dans la nuit, Mamma Gina, très inquiète, décrocha la vieille hache de son arrière-arrière-grand-père et parcourut le chemin que sa fille aurait dût emprunter.

En arrivant chez la grand-mère, elle comprit tout de suite ce qui s’était passé : aussitôt elle fracassa la télé d’un grand coup de hache, ce qui réveilla le loup en sursaut.

Maintenant, tu vas vomir, sinon… ! » lui hurla-t-elle en le menaçant.

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge, qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit chaperon rouge.

Un jour sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit:
-"Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre."

Un beau jour, Gina, la reine de la pizza au feu de bois, jugea que sa fille était maintenant assez grande pour aller porter toute seule la pizza quotidienne à sa grand-mère malade. Celle-ci habitait à l’autre bout du vaste champ de ferraille de M. Wolf.

« Reste bien sur le trottoir. Au bout de la rue, tu traverseras en faisant très attention et là, tu reconnaîtras la maison de Grand-Mère ». Cela faisait un long chemin pour la petite fille. Mais qu’importe, elle aimait tant sa grand-mère, qui lui racontait des histoires du temps où tout le quartier n’était qu’un bois. Munie de ces bons conseils, d’une pizza bien rouge et d’un petit pot de coulis de tomates dont sa grand-mère raffolait, la petite fille se mit en chemin. Elle portait son anorak rouge. C’est pour cela qu’à l’école on l’appelait « Petit Chaperon rouge ». .. en souvenir d’une vieille histoire presque oubliée.

La bonne mère-grand, qui était dans son lit, car elle se trouvait un peu mal, lui cria:

-"Tire la chevillette, la bobinette cherra."

Le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé. Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit chaperon rouge, qui quelque temps après vint heurter à la porte. Toc, toc.

-"Qui est là?".

Le Petit Chaperon Rouge

Charles Perrault

Pendant ce temps, la petite fille, réalisant qu’elle avait assez joué et qu’il était bien tard, se hâta vers la maison de sa grand-mère où le loup se dissimulait du mieux qu’il pouvait au fond du lit, ne conservant pour tout éclairage que la télévision qui, par chance, diffusait ce soir-là un film noir.

« Coucou, Mamie ! C’est moi ton Petit Chaperon rouge, je t’apporte ta pizza et du coulis bien frais. Je sais comment on ouvre. »

Cela arrangeait bien le loup qui essayait désespérément depuis qu’il était couché de se souvenir de la formule de la grand-mère : « La chevillette d’abord, la bobinette ensuite… Flûte, je ne m’en souviens plus ! »

Tandis que le Petit Chaperon rouge s’engageait au milieu de ce paradis de rouille, le loup se précipita chez la grand-mère, en pensant qu’avec un peu de chance il arriverait à dévorer une grand-mère au dîner, une petite fille au coulis de tomates pour le dessert et, s’il avait encore un peu de place, une pizza, car il n’en avait encore jamais goûté.

Arrivé à la porte de la maison, constatant que la sonnette ne marchait pas, le loup prit une petite voix flûtée ridicule pour appeler la grand-mère : « Mamie, c’est ton Petit Chaperon rouge, qui t’apporte ta petite pizza, et ton petit coulis. »
« Oh, tu es venue toute seule cette fois, que je suis contente ! Je suis couchée, ouvre donc toi-même la porte. Tire la chevillette, et la bobinette cherra ! » dit la grand-mère qui s’exprimait volontiers dans une langue un peu ancienne.

Pensant sans doute qu’il s’agissait d’un bricolage de mémé pour réparer la serrure, sans chercher à comprendre, le loup fit choir la bobinette et se précipita dans la chambre. Tout se passa alors très vite. La petite grand-mère fut avalée d’un coup, sans que le loup eût besoin de mâcher.

Le Petit Chaperon rouge
Conte de Grimm

Il était une fois une petite fille que tout le monde aimait bien, surtout sa grand-mère. Elle ne savait qu'entreprendre pour lui faire plaisir. Un jour, elle lui offrit un petit bonnet de velours rouge, qui lui allait si bien qu'elle ne voulut plus en porter d'autre. Du coup, on l'appela « Chaperon rouge ».

Un jour, sa mère lui dit :
- Viens voir, Chaperon rouge : voici un morceau de gâteau et une bouteille de vin. Porte-les à ta grand-mère ; elle est malade et faible ; elle s'en délectera ; fais vite, avant qu'il ne fasse trop chaud. Et quand tu seras en chemin, sois bien sage et ne t'écarte pas de ta route, sinon tu casserais la bouteille et ta grand-mère n'aurait plus rien. Et quand tu arriveras chez elle, n'oublie pas de dire « Bonjour » et ne va pas fureter dans tous les coins.
- Je ferai tout comme il faut, dit le Petit Chaperon rouge à sa mère.

La fillette lui dit au revoir. La grand-mère habitait loin, au milieu de la forêt, à une demi-heure du village. Lorsque le Petit Chaperon rouge arriva dans le bois, il rencontra le Loup. Mais il ne savait pas que c'était une vilaine bête et ne le craignait point.
- Bonjour, Chaperon rouge, dit le Loup.
- Bonjour, Loup, dit le Chaperon rouge.
- Où donc vas-tu si tôt, Chaperon rouge ?
- Chez ma grand-mère.
- Que portes-tu dans ton panier ?
- Du gâteau et du vin. Hier nous avons fait de la pâtisserie, et ça fera du bien à ma grand-mère. Ça la fortifiera.
- Où habite donc ta grand-mère, Chaperon rouge ?
- Oh ! à un bon quart d'heure d'ici, dans la forêt. Sa maison se trouve sous les trois gros chênes. En dessous, il y a une haie de noisetiers, tu sais bien ? dit le petit Chaperon rouge.
Le Loup se dit : *« Voilà un mets bien jeune et bien tendre, un vrai régal ! Il sera encore bien meilleur que la vieille. Il faut que je m'y prenne adroitement pour les attraper toutes les eux ! »*

Il l'accompagna un bout de chemin et dit :
- Chaperon rouge, vois ces belles fleurs autour de nous. Pourquoi ne les regardes-tu pas ? J'ai l'impression que tu n'écoutes même pas comme les oiseaux chantent joliment. Tu marches comme si tu allais à l'école, alors que tout est si beau, ici, dans la forêt !
Le Petit Chaperon rouge ouvrit les yeux et lorsqu'elle vit comment les rayons du soleil dansaient de-ci, de-là à travers les arbres, et combien tout était plein de fleurs, elle pensa : *«Si j'apportais à ma grand- mère un beau bouquet de fleurs, ça lui ferait bien plaisir. Il est encore si tôt que j'arriverai bien à l'heure. »*

Elle quitta le chemin, pénétra dans le bois et cueillit des fleurs. Et, chaque fois qu'elle en avait cueilli une, elle se disait : *«Plus loin, j'en vois une plus belle »* ; et elle y allait et s'enfonçait toujours plus profondément dans la forêt. Le Loup lui, courait tout droit vers la maison de la grand-mère. Il frappa à la porte.
- Qui est là ?
- C'est le Petit Chaperon rouge qui t'apporte du gâteau et du vin.
- Tire la chevillette, dit la grand-mère. Je suis trop faible et ne peux me lever.

Le Loup tire la chevillette, la porte s'ouvre et sans dire un mot, il s'approche du lit de la grand-mère et l'avale. Il enfile ses habits, met sa coiffe, se couche dans son lit et tire les rideaux.
Pendant ce temps, le petit Chaperon Rouge avait fait la chasse aux fleurs. Lorsque la fillette en eut tant qu'elle pouvait à peine les porter, elle se souvint soudain de sa grand-mère et reprit la route pour se rendre auprès d'elle. Elle fut très étonnée de voir la porte ouverte. Et lorsqu'elle entra dans la chambre, cela lui sembla si curieux qu'elle se dit : *« Mon dieu, comme je suis craintive aujourd'hui. Et, cependant, d'habitude, je suis si contente d'être auprès de ma grand-mère! »* Elle s'écria :
- Bonjour !
Mais nulle réponse. Elle s'approcha du lit et tira les rideaux. La grand-mère y était couchée, sa coiffe tirée très bas sur son visage. Elle avait l'air bizarre.
- Oh, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles.
- C'est pour mieux t'entendre...
- Oh ! grand-mère, comme tu as de grands yeux !
- C'est pour mieux te voir !
- Oh ! grand-mère, comme tu as de grandes mains !
- C'est pour mieux t'étreindre...
- Mais, grand-mère, comme tu as une horrible et grande bouche !
- C'est pour mieux te manger !

À peine le Loup eut-il prononcé ces mots, qu'il bondit hors du lit et avala le pauvre Petit Chaperon rouge.
Lorsque le Loup eut apaisé sa faim, il se recoucha, s'endormit et commença à ronfler bruyamment.

Un chasseur passait justement devant la maison. Il se dit : *«Comme cette vieille femme ronfle ! Il faut que je voie si elle a besoin de quelque chose. »* Il entre dans la chambre et quand il arrive devant le lit, il voit que c'est un Loup qui y est couché.
- Ah ! c'est toi, bandit ! dit-il. Voilà bien longtemps que je te cherche...

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup pourrait bien avoir avalé la grand-mère et qu'il serait peut-être encore possible de la sauver. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. Quelques coups encore et la voilà qui sort du Loup et dit :
- Ah ! comme j'ai eu peur ! Comme il faisait sombre dans le ventre du Loup !

Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup. Lorsque celui-ci se réveilla, il voulut s'enfuir. Mais les pierres étaient si lourdes qu'il s'écrasa par terre et mourut.

Ils étaient bien contents tous les trois : le chasseur dépouilla le Loup et l'emporta chez lui. La grand-mère mangea le gâteau et but le vin que le Petit Chaperon rouge avait apportés. Elle s'en trouva toute ragaillardie.

Le Petit Chaperon rouge cependant pensait : *« Je ne quitterai plus jamais mon chemin pour aller me promener dans la forêt, quand ma maman me l'aura interdit. »*

SEANCE 2

Comparer les contes traditionnels (Perrault et Grimm) et la version de Jean Claverie
Relever des informations pertinentes en vue de comparer les trois versions
Entrer dans l'intertextualité

1. Distribuer le tableau à compléter : «Comparez le déroulement des trois contes en remplissant le tableau suivant ».

   ✓ Travail individuel étayé par l'adulte ;
   ✓ Confrontation en dyade ;
   ✓ Validation par groupe restreint ou collective, selon l'avancement du travail.

2. Distribuer la synthèse sur les différentes versions du conte : « Lisez ce résumé. ». Discussion orale pour conclure.

<u>Matériel</u> :
Élèves : Colle, ciseaux, dictionnaire
Adulte : Tableau comparatif (1 par élève)

COMPARER LES DIFFERENTES VERSIONS	CHARLES PERRAULT	JEAN CLAVERIE	LES FRERES GRIMM
Qui est l'héroïne ?			
Qui sont les personnages secondaires ?			
Quelle nourriture apporte l'héroïne ?			
Qu'arrive-t-il, à la fin de l'histoire: - à l'héroïne ?			
- au loup ?			
Relever ce qui montre que le loup est méchant.			
Comment se déroule la rencontre avec le loup ?			
Que se passe-t-il lorsque l'héroïne poursuit son chemin, après avoir rencontré le loup ?			
Quelle phrase est prononcée pour indiquer au personnage d'ouvrir la porte de la maison de la grand-mère ?			
Comment se déroule la scène chez la grand-mère ?			
Est-ce que certains personnages sont dévorés par le loup ? Lesquels ?			
Est-ce que la fin de l'histoire est triste ou joyeuse ? Pourquoi ?			

COMPARER LES DIFFERENTES VERSIONS	CHARLES PERRAULT	JEAN CLAVERIE	LES FRERES GRIMM
Qui est l'héroïne ?	Le Petit Chaperon rouge	Le Petit Chaperon rouge	Le Chaperon rouge
Qui sont les personnages secondaires ?	La mère La « mère-grand » Le loup	La mère, Mamma Gina La grand-mère M. Wolf	La mère La grand-mère Le loup Le chasseur
Quelle nourriture apporte l'héroïne ?	Une galette et un petit pot de beurre	Une pizza bien rouge et un petit pot de coulis de tomates	Un morceau de gâteau et une bouteille de vin
Comment se déroule la rencontre avec le loup ?	Le loup demande au Chaperon rouge où elle va, lui dit de passer par un chemin, tandis que lui en prend un autre afin de voir qui arrive le premier.	Le loup demande au Chaperon rouge où elle va et lui dit de passer par sa casse de voitures.	Le loup demande au Chaperon rouge où elle va et ce qu'elle a dans son panier. Il l'invite à observer la nature.
Que se passe-t-il lorsque l'héroïne poursuit son chemin, après avoir rencontré le loup ?	Elle cueille des noisettes, elle court après les papillons et fait des bouquets de fleurs.	Elle joue au milieu des carcasses de véhicules rouillés.	Elle observe le soleil et cueille des fleurs.
Quelle phrase est prononcée pour indiquer au personnage d'ouvrir la porte de la maison de la grand-mère ?	« Tire la chevillette et la bobinette cherra. »	« Tire la chevillette et la bobinette cherra. »	« Tire la chevillette. »
Comment se déroule la scène chez la grand-mère ?	Le loup réussit à entrer dans la maison en faisant croire qu'il est le Petit Chaperon rouge et dévore la « mère-grand ». Le Petit Chaperon rouge arrive plus tard. Le loup fait croire qu'il est la « mère-grand » et se cache sous la couverture. Le Petit Chaperon rouge s'étonne de voir sa « mère-grand » ainsi.	Le loup réussit à entrer dans la maison en faisant croire qu'il est le Petit Chaperon rouge et dévore la grand-mère. Il fait croire qu'il est la grand-mère et se dissimule au fond du lit. Le Petit Chaperon rouge s'étonne de voir sa grand-mère ainsi.	Le loup réussit à entrer dans la maison en faisant croire qu'il est le Chaperon rouge et dévore la grand-mère. Le Chaperon rouge arrive plus tard. Le loup fait croire qu'il est la grand-mère. Il se déguise et se cache sous la couverture. Le Chaperon rouge s'étonne de voir sa grand-mère ainsi.
Est-ce que certains personnages sont dévorés par le loup ? Lesquels ?	Oui, le Petit Chaperon rouge et la « mère-grand ».	Oui, le Petit Chaperon rouge et la grand-mère.	Oui, le Chaperon rouge et la grand-mère.
Est-ce que la fin de l'histoire est triste ou joyeuse ? Pourquoi ?	Triste, le Petit Chaperon rouge et la « mère-grand » sont dévorées.	Joyeuse car Mamma Gina, très inquiète car il commençait à être tard, entre dans la maison et réveille le loup en fracassant la télé d'un coup de hache. Elle force le loup à se faire vomir. La grand-mère et le Petit Chaperon rouge sont sauvées, le loup doit payer sa pizza, et disparaît à tout jamais.	Joyeuse car le chasseur entre dans la maison pour vérifier si la grand-mère a besoin d'aide. Il voit le loup, ouvre son ventre, en sort la grand-mère et le Chaperon rouge. Le chasseur ajoute des pierres dans le ventre du loup, de sorte que ce dernier meurt en se relevant.

SEANCE 3

Comprendre la différence entre versions et traductions d'un conte
Prélever des informations explicites

1. Synthèse de la séance précédente: évoquer la différence entre version et traduction.
   Distribuer
   - le petit document sur les traductions de titres selon les pays ;
   - le document de synthèse sur les versions.
   Faire écrire en titre : « Versions et Traductions d'un conte : le Petit Chaperon Rouge ».
   Coller les traductions et amener les élèves à un écrit de ce type : « Le tableau précédent nous a permis de comparer trois versions différentes du conte ; il existe par ailleurs des traductions diverses d'une même histoire selon les pays ».
   Coller le document de synthèse sur les versions.

2. Retour au texte « *Le Petit Chaperon Rouge*» de Jean Claverie : réponse aux questions suivantes :

   a) Quel est le rôle du dentier sur la table de nuit ? À qui est-il censé appartenir ? Par quoi le Petit Chaperon rouge est-il effrayé ?

      ➪ Le dentier constitue un indice pour la petite fille. Il est censé appartenir à la grand-mère. Le Petit Chaperon Rouge est effrayé par le grincement sinistre sous le drap (grincement de dents, alors que le dentier est sur la table de nuit…)

   b) Cette version du conte est-elle destinée à faire peur ? Trouver tous les éléments qui démontrent le contraire.

      ➪ La version de Jean Claverie n'est pas destinée à faire peur.
      « Gina, la reine de la pizza » ; « Pas bête… se dit le PCR » ; « avec un peu de chance […] jamais goûté » ; « la sonnette ne marchait pas » ; « un bricolage de mémé pour réparer la serrure » ; « la télévision qui diffusait un film noir » ; « cela arrangeait bien le loup […] grand-mère » ; « s'endormit devant la télévision » ; « elle fracassa la télé » ; « maintenant tu vas vomir, sinon… » ; « je renonce à dessiner cette scène un peu dégoulinante » ; « la pizza tu peux la garder, mais ça fera trente francs » ; « il aurait même changé de métier ».

3. Les élèves avancés peuvent rédiger des questions pour un camarade. Les questions sont ensuite échangées.
   Les corrections se font en binôme, validées par l'adulte.

<u>Matériel</u> :
Élèves : Dictionnaire
Adulte : Synthèse sur les versions (1 par élève)
Petit document des traductions du conte selon pays

- Grande-Bretagne : *Little Red Riding Hood*
- Allemagne : *Rotkäppchen*
- Portugal : *Capuchinho Vermelho*
- Brésil : *Chapeuzinho*
- Espagne : *Caperucita Roja*
- Finlande : *Punahilkka*
- France : *Le Petit Chaperon Rouge*
- Suède : *Tre små grisar*
- Italie : *Cappuccetto Rosso*

- Grande-Bretagne : *Little Red Riding Hood*
- Allemagne : *Rotkäppchen*
- Portugal : *Capuchinho Vermelho*
- Brésil : *Chapeuzinho*
- Espagne : *Caperucita Roja*
- Finlande : *Punahilkka*
- France : *Le Petit Chaperon Rouge*
- Suède : *Tre små grisar*
- Italie : *Cappuccetto Rosso*

- Grande-Bretagne : *Little Red Riding Hood*
- Allemagne : *Rotkäppchen*
- Portugal : *Capuchinho Vermelho*
- Brésil : *Chapeuzinho*
- Espagne : *Caperucita Roja*
- Finlande : *Punahilkka*
- France : *Le Petit Chaperon Rouge*
- Suède : *Tre små grisar*
- Italie : *Cappuccetto Rosso*

- Grande-Bretagne : *Little Red Riding Hood*
- Allemagne : *Rotkäppchen*
- Portugal : *Capuchinho Vermelho*
- Brésil : *Chapeuzinho*
- Espagne : *Caperucita Roja*
- Finlande : *Punahilkka*
- France : *Le Petit Chaperon Rouge*
- Suède : *Tre små grisar*
- Italie : *Cappuccetto Rosso*

- Grande-Bretagne : *Little Red Riding Hood*
- Allemagne : *Rotkäppchen*
- Portugal : *Capuchinho Vermelho*
- Brésil : *Chapeuzinho*
- Espagne : *Caperucita Roja*
- Finlande : *Punahilkka*
- France : *Le Petit Chaperon Rouge*
- Suède : *Tre små grisar*
- Italie : *Cappuccetto Rosso*

- Grande-Bretagne : *Little Red Riding Hood*
- Allemagne : *Rotkäppchen*
- Portugal : *Capuchinho Vermelho*
- Brésil : *Chapeuzinho*
- Espagne : *Caperucita Roja*
- Finlande : *Punahilkka*
- France : *Le Petit Chaperon Rouge*
- Suède : *Tre små grisar*
- Italie : *Cappuccetto Rosso*

- Grande-Bretagne : *Little Red Riding Hood*
- Allemagne : *Rotkäppchen*
- Portugal : *Capuchinho Vermelho*
- Brésil : *Chapeuzinho*
- Espagne : *Caperucita Roja*
- Finlande : *Punahilkka*
- France : *Le Petit Chaperon Rouge*
- Suède : *Tre små grisar*
- Italie : *Cappuccetto Rosso*

Le conte du Petit Chaperon rouge dans la tradition orale

Avant d'être publiée dans des livres, l'histoire du Petit Chaperon rouge existait dans la tradition orale, c'est-à-dire qu'elle était transmise de bouche à oreille.

À cette époque, la télévision n'existait pas. Pour se divertir, les gens se réunissaient et se racontaient des histoires pendant des soirées complètes. Savais-tu que le conte du Petit Chaperon rouge a d'abord été créé pour les adultes et non pour les enfants? D'ailleurs, la fillette ne portait pas le nom qu'on lui connaît aujourd'hui et le titre du conte changeait d'une région à l'autre. Le plus souvent, on lui donnait le titre de *La fillette et le loup*; parfois, c'était plutôt *La grand-mère et le loup*.

D'après Charles Perrault

Peut-être as-tu toujours pensé que *Le Petit Chaperon rouge* avait été écrit par Charles Perrault. Tu n'avais pas tort, mais tu n'avais pas raison non plus… En réalité, Charles Perrault est le premier à avoir mis sur papier sa propre version du conte oral, qui a paru dans les *Contes de ma mère l'Oye* en 1697. Mais pour faire cela, il s'est inspiré des versions orales qu'il avait entendues.

D'après les frères Grimm

Peut-être Jacob et Wilhelm Grimm étaient-ils déçus de voir disparaître le Petit Chaperon rouge dans le ventre du loup… En tout cas, ils ont choisi de réécrire l'histoire à leur manière en 1812, plus d'un siècle après la version de Perrault. Ce sont eux qui ont inventé le personnage du sauveur : le fameux chasseur! Grâce à lui, le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère sortent du ventre du loup. Ensuite, le loup est rempli de roches et il meurt à cause du poids de son ventre.

De nombreux autres auteurs ont revu ce dénouement. Pour certains, ce n'est pas un chasseur qui vient sauver le Petit Chaperon rouge, mais un bûcheron ou encore son parrain. Pour d'autres, le loup meurt noyé…

Le conte du Petit Chaperon rouge dans la tradition orale

Avant d'être publiée dans des livres, l'histoire du Petit Chaperon rouge existait dans la tradition orale, c'est-à-dire qu'elle était transmise de bouche à oreille.

À cette époque, la télévision n'existait pas. Pour se divertir, les gens se réunissaient et se racontaient des histoires pendant des soirées complètes. Savais-tu que le conte du Petit Chaperon rouge a d'abord été créé pour les adultes et non pour les enfants? D'ailleurs, la fillette ne portait pas le nom qu'on lui connaît aujourd'hui et le titre du conte changeait d'une région à l'autre. Le plus souvent, on lui donnait le titre de *La fillette et le loup*; parfois, c'était plutôt *La grand-mère et le loup*.

D'après Charles Perrault

Peut-être as-tu toujours pensé que *Le Petit Chaperon rouge* avait été écrit par Charles Perrault. Tu n'avais pas tort, mais tu n'avais pas raison non plus… En réalité, Charles Perrault est le premier à avoir mis sur papier sa propre version du conte oral, qui a paru dans les *Contes de ma mère l'Oye* en 1697. Mais pour faire cela, il s'est inspiré des versions orales qu'il avait entendues.

D'après les frères Grimm

Peut-être Jacob et Wilhelm Grimm étaient-ils déçus de voir disparaître le Petit Chaperon rouge dans le ventre du loup… En tout cas, ils ont choisi de réécrire l'histoire à leur manière en 1812, plus d'un siècle après la version de Perrault. Ce sont eux qui ont inventé le personnage du sauveur : le fameux chasseur! Grâce à lui, le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère sortent du ventre du loup. Ensuite, le loup est rempli de roches et il meurt à cause du poids de son ventre.

De nombreux autres auteurs ont revu ce dénouement. Pour certains, ce n'est pas un chasseur qui vient sauver le Petit Chaperon rouge, mais un bûcheron ou encore son parrain. Pour d'autres, le loup meurt noyé…

SEANCE 4

Verbaliser les traitements intégratifs de nouvelles versions du conte.
Élaborer une histoire en relais oral.
Mettre cette version par écrit en respectant la trame narrative dégagée à l'oral et en utilisant des connecteurs logiques et chronologiques à bon escient.

1. Lecture offerte des ouvrages de la parodie de Dumas & Moissard.

   Au fur et à mesure de la lecture, s'interrompre pour demander aux élèves de reformuler oralement le déroulement de l'histoire.
   Une comparaison avec les versions précédemment découvertes sera faite seulement à l'issue de la découverte.

2. Découverte des versions iconographiques de Rascal et de Warja Lavater : laisser les élèves réagir librement à ces ouvrages et à leur originalité.

3. Production d'une version parodique de groupe :
   - ✓ Choix collectif d'un thème parodique ;
   - ✓ Élaboration d'une histoire en relais oral : les élèves, tour à tour et oralement, font évoluer leur conte (leur rappeler la tradition orale du conte). On veillera tout particulièrement à ce qu'ils conservent une certaine cohérence, notamment en prenant en note au tableau les éléments essentiels de leurs propos (cela constituera le plan de leur écrit, sa trame) ;
   - ✓ Écriture personnelle à partir de la production orale et du plan conservé au tableau (insister encore sur la cohérence, et sur l'emploi de connecteurs logiques et chronologiques).

Prolongement possible

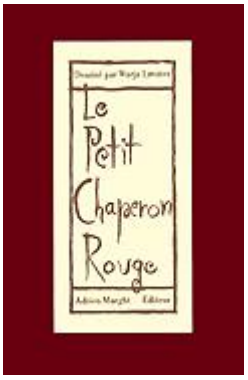
Production de la version iconographique d'un autre conte, à la manière de Rascal ou Warja Lavater.

Matériel :

Élèves : Dictionnaire

Adulte : Ouvrages de Dumas & Moissard ; Rascal ; Warja Lavater.

Warja Lavater



Peintre suisse et illustratrice de livres pour la jeunesse, Warja Lavater (1913-) fait paraître des livres dépliants (*Guillaume Tell, Le Petit Chaperon rouge*) aux Etats-Unis, puis en Suisse et en France chez Maeght Editeur. Ce sont ce que l'artiste appelle ses "Imageries" (version picturales géométrisées en particulier des contes populaires) dans les galeries d'Art ou dans les librairies des musées. Mais ce peintre abstrait a une perception de la pensée écrite que comprennent spontanément tous les jeunes lecteurs qui découvrent ses livres. Tout son jeu graphique repose sur une codification des formes symboles qui, en se dépliant, permet une découverte de l'action conduite d'une manière très cinématographique, avec des effets de zooms grossissant ou diminuant les éléments colorés. Warja Lavater semble ainsi mener une lecture "artistique" très active. Depuis son premier livre en 1965, elle est a l'avant-garde de la pratique des jeux de lecture (presque des jeux de rôles).

L'artiste Warja Lavater a publié chez Adrien Maeght éditeur, un étrange petit livre consacré au *Petit Chaperon rouge*. Elle a remplacé le texte du conte par une longue bande de 4,74 mètres de long, couverte de points. Chaque personnage, chaque élément de décor est représenté par un signe selon un code annoncé en préambule. La bande se replie en accordéon pour former des doubles pages.

C'est ainsi que le petit Chaperon rouge quitte sa mère à la porte de la maison (ci-dessus à gauche), ou qu'il rencontre le loup dans la forêt (ci-dessus à droite). Warja Lavater s'est livrée au même exercice avec *Blanche-Neige, Cendrillon* ou *Le Petit Poucet* selon un principe identique.
Ces livres sont conservés à la Bibliothèque nationale de France.

PS : Existe également la version de Rascal.